

1 **VOLTAIRE, *NOUVELLES CONSIDERATIONS SUR L'HISTOIRE*, 1744 ( 1).**

2 **COMMENTAIRE DE TEXTE**

3  
4 **PAR DOMINIQUE LEJEUNE, PROF DR DR**

5  
6  
7 **[1]** Peut-être arrivera-t-il dans la manière d'écrire l'histoire ce qui est  
8 arrivé dans la physique. Les nouvelles découvertes ont fait proscrire les anciens  
9 systèmes. On voudra connaître le genre humain dans ce détail intéressant qui fait  
10 aujourd'hui la base de la philosophie naturelle.

11 **[2]** On commence à respecter très peu l'aventure de Curtius, qui  
12 referma un gouffre en se précipitant au fond lui et son cheval. On se moque des  
13 boucliers descendus du ciel, et de tous les beaux talismans dont les dieux faisaient  
14 présent si libéralement aux hommes, et des vestales qui mettaient un vaisseau à flot  
15 avec leur ceinture, et de toute cette foule de sottises célèbres dont les anciens  
16 historiens regorgent. On n'est guère plus content que, dans son histoire ancienne,  
17 M. Rollin nous parle sérieusement du roi Nabis, qui faisait embrasser sa femme par  
18 ceux qui lui apportaient de l'argent, et qui mettait ceux qui lui en refusaient dans les  
19 bras d'une belle poupée toute semblable à la reine, et armée de pointes de fer sous  
20 son corps de jupe. On rit quand on voit tant d'auteurs répéter, les uns après les  
21 autres, que le fameux Othon, archevêque de Mayence, fut assiégé et mangé par  
22 une armée de rats, en 698 ; que des pluies de sang inondèrent la Gascogne en  
23 1017 ; que deux armées de serpents se battirent près de Tournai en 1059. Les  
24 prodiges, les prédictions, les épreuves par le feu, etc., sont à présent dans le même  
25 rang que les contes d'Hérodote.

26 **[3]** Je veux parler ici de l'histoire moderne, dans laquelle on ne trouve  
27 ni poupées qui embrassent les courtisans, ni évêques mangés par les rats.

---

<sup>1</sup> Texte présenté complet, cité dans J.Ehrard & G.Palmade, *L'Histoire*, Coll. U, 1965, 405 p., pp. 160-163 Les *Œuvres historiques* de Voltaire ont été publiées dans la Pléiade en 1957.

28                   [4] On a grand soin de dire quel jour s'est donnée une bataille, et on a  
29 raison. On imprime les traités, on décrit la pompe d'un couronnement, la cérémonie  
30 de la réception d'une barrette, et même l'entrée d'un ambassadeur dans laquelle on  
31 n'oublie ni son suisse, ni ses laquais. Il est bon qu'il y ait des archives de tout, afin  
32 qu'on puisse les consulter dans le besoin ; et je regarde à présent tous les gros  
33 livres comme des dictionnaires. Mais, après avoir lu trois ou quatre mille descriptions  
34 de batailles, et la teneur de quelques centaines de traités, j'ai trouvé que je n'étais  
35 guère plus instruit au fond. Je n'apprenais là que des événements. Je ne connais  
36 pas plus les Français et les Sarrasins par la bataille de Charles Martel, que je ne  
37 connais les Tartares et les Turcs par la victoire que Tamerlan remporta sur Bajazet.  
38 J'avoue que quand j'ai lu les mémoires du cardinal de Retz et de Mme de  
39 Motteville <sup>2</sup>, je sais ce que la reine-mère a dit mot pour mot à M. de Jersai ;  
40 j'apprends comment le coadjuteur a contribué aux barricades ; je peux me faire un  
41 précis des longs discours qu'il tenait à Mme de Bouillon : c'est beaucoup pour ma  
42 curiosité ; c'est pour mon instruction très peu de chose. Il y a des livres qui  
43 m'apprennent les anecdotes vraies ou fausses d'une cour. Quiconque a vu les  
44 cours, ou a eu envie de les voir, est aussi avide de ces illustres bagatelles qu'une  
45 femme de province aime à savoir les nouvelles de sa petite ville : c'est au fond la  
46 même chose et le même mérite. On s'entretenait sous Henri IV des anecdotes de  
47 Charles IX. On parlait encore de M. le duc de Bellegarde dans les premières années  
48 de Louis XIV. Toutes ces petites miniatures se conservent une génération ou deux,  
49 et périssent ensuite pour jamais.

50                   [5] On néglige cependant pour elles des connaissances d'une utilité  
51 plus sensible et plus durable. Je voudrais apprendre quelles étaient les forces d'un  
52 pays avant une guerre, et si cette guerre les a augmentées ou diminuées.  
53 L'Espagne a-t-elle été plus riche avant la conquête du nouveau monde  
54 qu'aujourd'hui ? De combien était-elle plus peuplée du temps de Charles-Quint que  
55 sous Philippe IV ? Pourquoi Amsterdam contenait-elle à peine vingt mille âmes il y a  
56 deux cents ans ? Pourquoi a-t-elle aujourd'hui deux cent quarante mille habitants ?  
57 Et comment le sait-on positivement ? De combien l'Angleterre est-elle plus peuplée  
58 qu'elle ne l'était sous Henri VIII ? Serait-il vrai, ce qu'on dit dans les *Lettres*

---

<sup>2</sup> Les *Mémoires* de Mme de Motteville, femme de chambre d'Anne d'Autriche, avaient été publiés en 1723.

59 *persanes*, que les hommes manquent à la terre, et qu'elle est dépeuplée en  
 60 comparaison de ce qu'elle était il y a deux mille ans <sup>3</sup> ? Rome, il est vrai, avait alors  
 61 plus de citoyens qu'aujourd'hui. J'avoue qu'Alexandrie et Carthage étaient de  
 62 grandes villes ; mais Paris, Londres, Constantinople, le grand Caire, Amsterdam,  
 63 Hambourg, n'existaient pas. Il y avait trois cents nations dans les Gaules ; mais ces  
 64 trois cents nations ne valaient pas la nôtre ni en nombre d'hommes ni en industrie.  
 65 L'Allemagne était une forêt : elle est couverte de cent villes opulentes. Il semble que  
 66 l'esprit de critique, lassé de ne persécuter que des particuliers, ait pris pour objet  
 67 l'univers. On crie toujours que ce monde dégénère ; et on veut encore qu'il se  
 68 dépeuple. Quoi donc ! nous faudra-t-il regretter les temps où il n'y avait pas de  
 69 grand chemin de Bordeaux à Orléans, et où Paris était une petite ville dans laquelle  
 70 on s'égorgeait ? On a beau dire, l'Europe a plus d'hommes qu'alors et les hommes  
 71 valent mieux. On pourra savoir dans quelques années combien l'Europe est en effet  
 72 peuplée ; car dans presque toutes les grandes villes, on rend public le nombre des  
 73 naissances au bout de l'année, et sur la règle exacte et sûre que vient de donner un  
 74 Hollandais aussi habile qu'infatigable <sup>4</sup>, on sait le nombre des habitants par celui  
 75 des naissances. Voilà déjà un des objets de la curiosité de quiconque veut lire  
 76 l'histoire en citoyen et en philosophe. Il sera bien loin de s'en tenir à cette  
 77 connaissance ; il recherchera quel a été le vice radical et la vertu dominante d'une  
 78 nation ; pourquoi elle a été puissante ou faible sur la mer ; comment et jusqu'à quel  
 79 point elle s'est enrichie depuis un siècle ; les registres des exportations peuvent  
 80 l'apprendre. Il voudra savoir comment les arts, les manufactures se sont établies ; il  
 81 suivra leur passage et leur retour d'un pays dans un autre. Les changements dans  
 82 les mœurs et dans les lois seront enfin son grand objet. On saurait ainsi l'histoire  
 83 des hommes, au lieu de savoir une faible partie de l'histoire des rois et des cours.

84 [6] En vain je lis les annales de France : nos historiens se taisent tous  
 85 sur ces détails. Aucun n'a eu pour devise : *Homo sum, humani nil a me alienum*  
 86 *puto* <sup>5</sup>. Il faudrait donc, me semble, incorporer avec art ces connaissances utiles  
 87 dans le tissu des événements. Je crois que c'est la seule manière d'écrire l'histoire

---

<sup>3</sup> Cf. *Lettres persanes*, 113 & 114 !

<sup>4</sup> Allusion aux travaux de démographie du Hollandais Kersseboom (1691-1771).

<sup>5</sup> Formule bien connue (*sic*) de Térence, Publius Terentius Afer (190-159), esclave originaire d'Afrique qui avait reçu une éducation soignée de son maître, le sénateur Terentius Lucanus, qui l'affranchit rapidement.

88 moderne en vrai politique et en vrai philosophe. Traiter l'histoire ancienne, c'est  
89 compiler, me semble, quelques vérités avec mille mensonges. Cette histoire n'est  
90 peut-être utile que de la même manière dont l'est la fable : par de grands  
91 événements qui font le sujet perpétuel de nos tableaux, de nos poèmes, de nos  
92 conversations, et dont on tire des traits de morale. Il faut savoir les exploits  
93 d'Alexandre, comme on sait les travaux d'Hercule. Enfin, cette histoire ancienne me  
94 paraît, à l'égard de la moderne, ce que sont les vieilles médailles en comparaison  
95 des monnaies courantes ; les premières restent dans les cabinets ; les secondes  
96 circulent dans l'univers pour le commerce des hommes.

97           **[7]** Mais, pour entreprendre un tel ouvrage, il faut des hommes qui  
98 connaissent autre chose que les livres. Il faut qu'ils soient encouragés par le  
99 gouvernement, autant au moins pour ce qu'ils feront, que le furent les Boileau, les  
100 Racine, les Valincour <sup>6</sup>, pour ce qu'ils ne firent point ; et qu'on ne dise pas d'eux ce  
101 que disait de ces messieurs un commis du trésor royal, homme d'esprit : “ Nous  
102 n'avons vu encore d'eux que leurs signatures ”.

---

<sup>6</sup> Comme Boileau et Racine, Valincour (1653-1730) avait été « historiographe du Roi ».

## VOLTAIRE, *NOUVELLES CONSIDERATIONS SUR L'HISTOIRE*, 1744

- **Voltaire**, aussi historien, et assez souvent solidement documenté (comme pour son *Siècle de Louis XIV* de 1751, pour lequel il a consulté des archives), mais ambigu : parfois "moderne", parfois travers ici condamnés !
- mais *Essai sur les mœurs* de 1756 est en très net progrès sur le reste, et est la première en date de nos histoires générales des civil.
- texte intégral • très court
- 1744. Ds la première édition de la *Méropé française avec quelques petites pièces de littérature*, puis parues en tête de deux rééditions de l' *Histoire de Charles XII* en 1756 & 1757 (dans 2 éditions d'œuvres complètes)
- style vif et railleur !
- circ. : voir exposé / âge classique, 13 ans après la première édition de l' *Histoire de Charles XII* (1731)
- horizon de Voltaire ici considérablement élargi
- **centres d'int.** :
- les "anciens systèmes" (§1) historiographiques
- pour une histoire scientifique

### I. LA CRITIQUE DES "ANCIENS SYSTÈMES"

#### 1°) La volonté de défabulation

- **ex. plaisants cités par Voltaire au §2** :
- Mézeray parle de la pluie de sang et de la bataille de serpents dans son *Extrait de l'histoire de France*
- l'hist. de l'archev. de Mayence vient de contes populaires allemands, *Der Mänseturm Rheinsagen* ou *Der Bingener Mänseturm* (MA, publication au XVIIIe siècle)
- **historiens types** :
- Rollin (cité par Voltaire l. 11) :
  - \* une *Histoire ancienne* (1731-1738) : 13 vol. d'hist. pieuse et merveilleuse (royaume d'Ég. fondé par un petit-fils de Noé, etc.), que Volt. appelle ailleurs des "contes de nourrice"
  - \* une *Histoire romaine*
  - \* succès considérable >>> milieu XIXe siècle
- Mézeray (pas cité) :
  - \* François Eudes de Mézeray (1610-1683) : *Histoire de France* (grand succès) 1643-1651, rééditée >>> 1830

\* compilation prédécesseurs, absence totale d'érudition, anachronismes, etc.

- les "mille mensonges" de la ligne 83

- mais Volt. va trop loin avec sa comp. avec les "contes d'Hérodote" (fin § 2) :

- Hérodote d'Halicarnasse = premier hist. grec (Ve s.), le "père de l'histoire" (express. de l'A.), car soucieux d'histoire universelle, de présentation de tous les systèmes politiques, soucieux de recherche des causes, d'objectivité (ne critique jamais les "barbares", d'où la condamnation par Plutarque comme "philobarbare")

- né en Asie, au contact du monde barbare

- grand voyageur au moment des Guerres médiques

- V. pense vraisemblablement à Darius choisi comme roi parce que son cheval avait, de tous ceux des prétendants, henné le premier au soleil levant (procédé oraculaire). Fascination pour l'anecdote d'ailleurs chez lui. De plus, guère de méthode, partialité, des passages invraisemblables

- cette crit. d'H. venait de Fontenelle

## 2°) Le refus de l'histoire événementielle et anecdotique

- a été souvent critiquée par V.

- critiquée §4 :

- explication litt. facile

- mot important : "événements" • hist. "événementielle"

- à remarquer aussi, de très moderne, le concept d' "histoire-bataille" (l. 28-29)

- et pourtant, dans son *Siècle de Louis XIV*, 23 chap. d'hist. milit. / 29

- mais rectificatif du tir dans son *Essai sur les mœurs*, les 8 chap. consacrés à Charl. ne comportent que 2 chap. d'hist. milit.

- il s'agit d'une hist. des grds de ce monde (mais V. la critique peu en tant que telle), d'une "hist. des rois et des cours" (l. 75-76), d'une hist. qui reste "dans les cabinets" (l. 89). Idée que V. n'a eu qu'après son *Charles XII*

- caractère périssable de cette hist.

- points de détails à expliquer :

- vict. de Tamerlan / Bajazet :

Timur Lang voulant rééditer œuvre de Gengis Khan (XIIe-XIIIe s.) : multiplie les expéditions. Cuisante défaite du sultan ottoman Bayazid à Angora (1402). Empire éphémère

- cardinal de Retz : 1613-1679, mémorialiste célèbre, goût des intrigues

- Mme de Motteville : f. de ch. d'Anne d'Autriche (1601-1666), reine de France femme de Louis XIII

- Charles IX : 1550-1574, roi en 1560, d'abord sous tutelle de sa mère Catherine de Médicis. Se laissa arracher par elle l'ordre du massacre de la St Barth.

- allusions à la Fronde
- "M. le duc de Bellegarde" : 1563-1646, gouv. de Bourg., nommé par Henri IV, intrigues X Richelieu · exil

### 3°) Autres critiques

- **compilation** :  
"compiler qq vérités avec mille mensonges" (l. 83-84)
- **une hist. gratuite**, qu'il "faut" connaître : "Cette histoire... travaux d'Hercule" (l. 86-87)

**Conclusion du I** : comparaison du contraste entre les 2 types d'histoire avec les progrès de la physique (§1) : très XVIIIe siècle

## II. POUR UNE HISTOIRE SCIENTIFIQUE, UNE "HISTOIRE MODERNE"

### (L. 21)

qui serait "d'une utilité plus sensible et plus durable" (l. 44-45)

### 1°) Importance des structures

- **"forces" d'un pays**, dt puissance maritime (l. 44 & suiv., l. 71) ; enrichissement (l. 72) ; arts & manuf. (l. 73-74)

- **population** (plus. ex. de pays, villes, + probl. de la pop. mondiale)

N.B. : Philippe IV (1605-1665) = roi de l' indép. des PU et du traité des Pyrénées

Henri VIII (1509-1547), né 1491, roi du Schisme anglican

### 2°) De nouvelles problématiques

- interactions guerres et conquêtes colo. - infrastructures
- probl. des transformations (multiples ex.) et de leurs causes
- vice et vertu d'une nation (l. 70-71)
- diachronie et non plus seulement synchronie
- intervention de la raison (causes, etc.)
- au total : une "histoire des hommes" (l. 76)
- probl. de la véracité des sources ("Comment le sait-on positivement", l. 51. Adv. très imp., cf. les hist. positivistes). Mais V. passe vite

### 3°) De nouvelles sources

- **sources démographiques nouvelles** :

- règle du Holl. Kersseboom (1691-1771) selon laquelle il suffit de multiplier le nbre des naissances par 34 pour obtenir le chiffre total de la population !
- avec les années, les critères s'affinèrent
- \* v. 1760, l'abbé Expilly : X 25 seulement
- \* d'autres diront 23,66 !
- **les registres des exportations** (l. 72-73)
- formule très vague des l. 91-92 ("il faut des hommes qui connaissent autre chose que les livres" (• les archives ?)

## CONCLUSION

- **les limites :**
- hist. de V. a pour "grand objet" (l. 74) les "changements dans les mœurs et dans les lois" (mais, ailleurs, V. écrit que les lois st tjrs faites au hasard, par caprice du législateur !)
- "mœurs" sans doute à prendre au sens très large d'*Essai sur les mœurs* (= hist. univ.)
- une mise en pratique incomplète, ambiguë
- • une postérité très équivoque, mais V. a ouvert une voie d'avenir en s'intéressant aux problèmes démogr. et éco. Si limitées que nous paraissent ses informations sur le comm. et sur l'ind., elles n'en étaient pas - davantage fournies que celles de la plupart de ses contemporains (sans parler des successeurs...)